

## **COMPTE RENDU DE LA REUNION PUBLIQUE DU 13 DECEMBRE 2003.**

SUJET :

**« COMMENT LES PARENTS ET LES PARTENAIRES EXTERIEURS DE L'ECOLE  
PEUVENT- ILS FAVORISER LA REUSSITE SCOLAIRE DES ELEVES ? »**

### 1. Préambule :

Le débat a réuni une quinzaine de personnes, soit deux directrices d'école, deux enseignantes et six parents, outre deux animateurs et un rapporteur. Le débat a été riche et a abordé au passage d'autres thèmes que le sujet prévu, tel celui des missions de l'école et de la préservation du service public.

### 2. L'implication des parents :

Il y a un rôle des parents d' « éducation par l'exemple », notamment pour le comportement citoyen et le sens de l'engagement, puisque nous demandons aux enfants de prendre des engagements et de les respecter. La participation concrète des parents à la vie de l'école est cruciale : réunion de début d'année, conseil d'école, sorties. L'école a changé avec le temps, elle a dû s'ouvrir sur l'extérieur après avoir constitué un milieu fermé axé sur la réussite et l'ascension sociale. Les parents sont aujourd'hui plus impliqués et le parcours de la réussite plus complexe. Ceci dit, le cadre doit être bien défini : les parents ne doivent pas se substituer au service public (ex : initiation aux langues étrangères confiée à des parents) mais être associés dans une école plus ouverte. Le milieu social influe sur la participation des parents. Il joue aussi sur les choix professionnels futurs car il existe une claire hiérarchie (qui dévalorise les lycées professionnels) ainsi qu'une pression des parents et des enseignants. Or, il fallait admettre qu'il existait plusieurs types de réussite et d'accomplissement personnel alors que le travail manuel était aujourd'hui peu considéré.

### 3. Les partenaires extérieurs :

Le débat a porté sur les risques induits par la paupérisation de l'école publique. Un danger pouvait exister à l'avenir d'une présence à but lucratif des entreprises comme le montrait l'exemple extrême des Etats-Unis (d'ailleurs la publicité était apparue dans certains manuels scolaires). Le rôle des associations a été évoqué par le biais de la fonction d'intégration de l'école vis-à-vis d'enfants d'origine et de milieux divers. En fait, le rôle majeur revenait à l'école elle-même notamment par le soutien scolaire (fourni par des enseignants), qu'il fallait

de nouveau promouvoir, ainsi que les études dirigées. Les activités d'éveil et artistiques contribuaient à réduire les disparités sociales mais il n'y avait plus au sein de l'école des structures pour aider les enfants en difficulté (type enseignement spécialisé) ce qui aura à l'avenir des conséquences graves. Dans ce contexte, il fallait à la fois relativiser l'apport des associations et le reconnaître : c'était le cas par exemple pour les associations, très utiles, d'aide aux devoirs.

#### 4. Les missions de l'école :

La première mission de l'école est bien entendu l'acquisition des connaissances, avec le caractère crucial de la maîtrise du langage, puis celle du comportement citoyen et de l'esprit critique. Or, on assistait à une accumulation d'activités et d'acquisitions correspondant à un temps scolaire de plus en plus long, au détriment de l'apprentissage des fondamentaux. Les parents avaient aussi tendance à devenir des « consommateurs d'école ».

#### CONCLUSION :

- Afin de favoriser la réussite des enfants dans l'égalité des chances, le caractère de service public de l'école devait être réaffirmé ; les parents et partenaires ne pouvaient se substituer à elle pour assurer ses missions.

- Un besoin de redéfinition des rôles des enseignants et des parents existait sur la base de la confiance mutuelle et de la communication."